

Roula Matar, *L'Architecture selon Gordon Matta-Clark*

Eléonore Marantz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/92320>

DOI : 10.4000/critiquedart.92320

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléonore Marantz, « Roula Matar, *L'Architecture selon Gordon Matta-Clark* », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 18 juillet 2022. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/92320> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.92320>

Ce document a été généré automatiquement le 18 juillet 2022.

Tous droits réservés

Roula Matar, *L'Architecture selon Gordon Matta-Clark*

Eléonore Marantz

- 1 Le parcours et l'œuvre de Gordon Matta-Clark (1943-1978), très commentés du vivant de l'artiste, ont fait l'objet de nombreuses recherches depuis le début des années 2000. Son approche spécifique d'*anarchitecte* – comme il s'était lui-même attaché à la qualifier –, tout comme ses actions et interventions « critiques » sur l'architecture et l'environnement urbain dans les années 1970, ont récemment été au cœur d'une exposition présentée au Bronx Museum of Art (New York, 2017) puis au musée du Jeu de Paume (Paris, 2018). *L'Architecture selon Gordon Matta-Clark* est un livre qui renverse en quelque sorte la focale en s'attachant à interroger la dimension proprement *architecturale* de la démarche de l'artiste. L'autrice pose comme préalable de considérer à sa juste importance la formation – des études d'architecture à Cornell entre 1962 et 1968 – et la culture architecturale de Gordon Matta-Clark, autrement dit de situer sa pensée et son action *dans* (et non *hors de*) son champ de référence et de connaissance. L'enquête, conduite au plus près des œuvres mais aussi des archives, nourrit de manière substantielle la thèse défendue par Roula Matar, elle-même architecte et historienne de l'art et de l'architecture, à savoir que si Matta-Clark cherche bien à réaliser une alternative architecturale, celle-ci procède non pas tant de la « critique » (même si elle l'est), mais bien de la notion « d'ambiguïté » qui définit son idée d'architecture (p. 13). La démonstration se déploie en six chapitres : « Retours à l'Archè » (p. 17-50), « L'altération » (p. 51-78), « L'arbre et la cabane » (p. 79-112), « Le voyage de la petite maison » (p. 113-136), « L'expérimentation architecturale » (p. 137-160), « La vision en mouvement » (p. 161-189). Elle est ample et convaincante, subtilement servie par un corpus iconographique donnant à voir les actions de Gordon Matta-Clark mais aussi et surtout leur archéologie. Les documents d'archives reproduits au fil des pages, couverts des notes et de croquis, renvoient directement à la démarche d'un Matta-Clark affirmant, en 1978, peu de temps avant sa disparition : « Quand vous pensez l'espace, et que vous êtes vraiment impliqué physiquement [...] c'est presque comme une petite notation » (cité p. 194).